# Les pronoms de la deuxième personne en néerlandais et les étudiants de néerlandais langue étrangère : forme, usage, apprentissage[1]

Roel Vismans Université de Hull

## 1. Introduction

En anglais moderne, le système des pronoms de la deuxième personne est assez simple : la langue ne connaît qu'une forme de ces pronoms personnels, *you*, et qu'une forme des possessifs qui leur sont équivalents, *your*. Au contraire, le système du néerlandais moderne est assez complexe. En néerlandais il y a un ensemble de trois formes de base (voir Tableau 1) : *jij* (singulier, informel), *jullie* (pluriel, informel) et *u* (formel), et de leurs trois équivalents possessifs : *jouw*, *jullie* et *uw*. Seul le pronom singulier informel (*jij*) est morphologiquement complexe, car il différencie entre le sujet et l'objet (*jij* et *jou*). De plus, le singulier informel (pronoms personnels aussi bien que pronoms possessifs) a une forme simple inaccentuée : *je*. Cette forme peut également remplacer le pluriel *jullie*, surtout comme complément d'objet et possessif.

| | **Formel** | | **Informel** | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | **Personnel** | **Possessif** | **Personnel** | **Possessif** | **Non-accentué** |
| **Singulier** | *U* | *uw* | *jij* (sujet) | *jouw* | *je* |
| | | | *jou* (objet) | | *je* |
| **Pluriel** | *U* | *uw* | *jullie* | *jullie* | *je* |

Tableau 1 : Les pronoms de la deuxième personne en néerlandais

Par conséquent, il n'est pas étonnant que des apprenants de néerlandais anglophones novices produisent des phrases comme exemple 1. Cet exemple provient d'un exercice[2] au cours duquel un étudiant malade doit laisser un message téléphonique pour son chef, afin d'informer ce dernier de sa maladie. Notez que cet étudiant mélange formel et informel dans un seul message : *u spreekt met …*, et : *ik bel je wanneer …*:

[1] Je remercie profondément ma collègue Janine Kopp pour son aide à la rédaction de ce texte.

[2] L'exercice provient du cours de base *Lagelands* qui a été développé sur internet (voir http://www.hull.ac.uk/lagelands). La plupart de mes exemples est issue d'un petit corpus d'erreurs effectuées par des étudiants de néerlandais à l'université de Hull durant l'annnée académique 2002-03.

1. Dag, *u* spreekt met … . Ik voel me niet lekker. Ik heb last van hooftpijn, keelpijn en ik ben verkouden. … Het spijt me maar ik kan me niet bewegen! Ik bel *je* wanneer ik beter ben. Tot ziens.

   *Bonjour, c'est (vous parlez à) ... . Je ne me sens pas bien. J'ai mal à la tête, mal à la gorge et je suis enrhumé. .. Je suis désolé mais je ne peux pas bouger! Je te téléphonerai quand je me sentirai mieux. A bientôt.*

Cette communication examinera les difficultés auxquelles font face les apprenants de néerlandais. Pour ce faire, nous analyserons les résultats de questionnaires distribués à des étudiants anglais de néerlandais de niveaux élémentaire, intermédiaire et avancé.[3] De cette manière, il devrait également être possible de suivre l'évolution de la connaissance du système pronominal néerlandais chez ces étudiants.

Afin de clarifier davantage le système que l'étudiant de néerlandais doit acquérir, il nous est nécessaire de faire un petit détour et de nous pencher sur l'histoire des pronoms du néerlandais et sur les traits principaux de leur usage moderne. Nous inclurons dans notre étude l'analyse de quelques ouvrages de grammaire et de méthodes linguistiques destinées aux étudiants de néerlandais langue étrangère.

## 2. Histoire et système contemporain

### 2.1 Histoire

Nous ne pouvons bien sûr offrir qu'un bref aperçu des recherches historiques consacrées à ce sujet. L'article bien connu de Brown et Gilman (1960) a influencé profondément la discussion scientifique de l'usage des pronoms de la deuxième personne. Cet article a introduit les concepts de 'pouvoir' et de 'solidarité' dans le discours sociolinguistique. Selon la théorie de Brown et Gilman (1960 : 257-258) le 'pouvoir' est l'étiquette en usage dans le cas de relations asymétriques, telles que celles entre parent et enfant, officier et soldat, chef et salarié. La 'solidarité' est l'étiquette en usage dans le cas de relations symétriques, telles que celles entre élèves d'une même classe, enfants d'une même famille ou praticiens d'une même profession. Dans beaucoup de langues, l'expression de ces concepts sociaux est le miroir de ces

concepts : l'expression du pouvoir est asymétrique, et l'expression de la solidarité est symétrique. Des interlocuteurs expriment la solidarité en utilisant les mêmes pronoms personnels de la deuxième personne, la forme formelle (représentée par *V*) pour des situations ou relations formelles, et la forme informelle (représentée par *T*) pour des situations ou relations informelles. Le pouvoir se caractérise par l'utilisation de la forme formelle pour s'adresser à son supérieur et la forme informelle pour s'adresser à un inférieur. En figure 1, nous vous offrons la représentation schématique du système de Brown et Gilman (1960 : 259) 'en équilibre' :

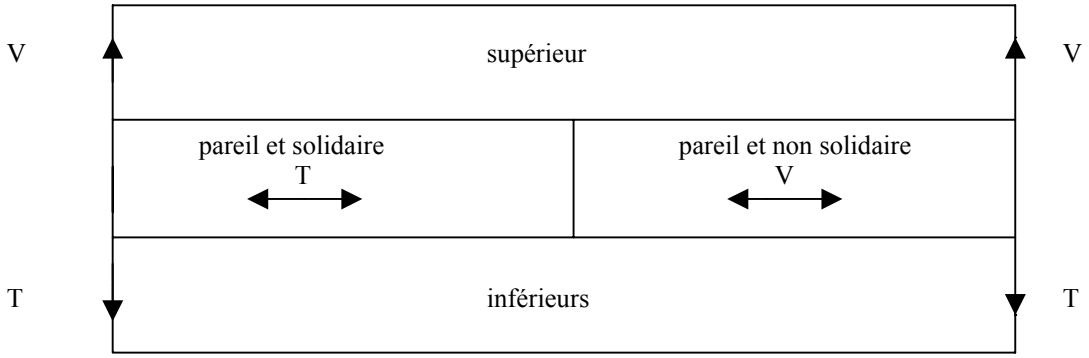



Figure 1 : représentation schématique de l'expression de *pouvoir* et de *solidarité* 'en équilibre' de Brown et Gilman (1960 : 259)

Durant le Moyen Age, en néerlandais d'ailleurs comme dans beaucoup d'autres langues indo-européennes, le pronom de la deuxième personne formel dérive de la forme plurielle d'origine : *ghi*. La forme du singulier, *du*, est devenue le pronom informel. Donc si l'on plaçait le néerlandais du Moyen Age dans le tableau ci-dessus, *V* serait remplacé par *ghi* et *T* par *du* (voir Figure 2).

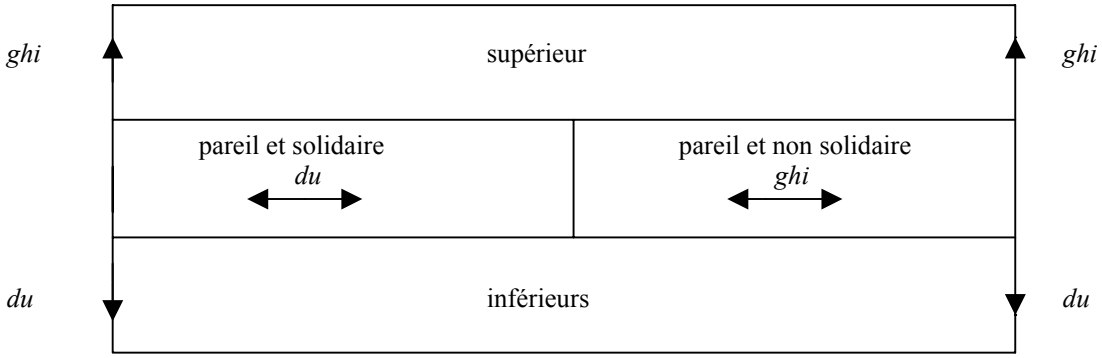



Figure 2 : représentation schématique de l'expression de *pouvoir* et de *solidarité* en le néerlandais du Moyen Age

[3] Voir l'appendice pour les questionnaires entiers.

Le système complexe qui existe de nos jours est basé sur l'évolution des formes médiévales *du* et *ghi* et le développement de l'usage des pronoms de pouvoir et solidarité en néerlandais. De nombreux chercheurs se sont intéressés aux aspects formels de cette histoire du pronom, et cela depuis les débuts de la linguistique diachronique au 19ème siècle. Bien que les chercheurs scientifiques d'autrefois se soient également intéressés aux aspects fonctionnels, c'est l'étude de Brown et Gilman (1960) qui a donné à la recherche de l'usage pronominal son cadre théorique et son élan. Néanmoins, l'histoire des pronoms de la deuxième personne du néerlandais se rapporte à quatre questions centrales concernant la date de l'arrivée ou de la disparition d'un de ces pronoms, et les procès linguistiques impliqués à cet événement :

a) la disparition de *du* ;[4]
b) l'arrivée de *u* en tant que sujet ;[5]
c) l'arrivée des formes avec *j-* (*jij*, *jou*, *jouw*, *je*) en opposition aux formes avec *g-* (*gij*, *ge*) ;[6]
d) l'arrivée de *jullie*.

Si vous voulez en savoir davantage, nous vous renvoyons aux études les plus significatives qui ont décrit ces phénomènes : Van den Toorn (1977), Paardekooper (1987-1988) et Vermaas (2002, notamment pp. 33-80). Même si ces études nous procurent une variété d'informations intéressantes, elles ne nous donnent pas de réponses unanimes aux questions ci-dessus.[7]

## 2.2 Usage contemporain

Il existe plusieurs faits indiquant que le système pronominal du néerlandais d'aujourd'hui est loin d'être 'en équilibre' (Brown et Gilman 1960: 259). Nous avons déjà mentionné la complexité formelle du système. En plus de cela, il existe des distinctions régionales, non seulement en ce qui concerne les dialectes du néerlandais,

[4] La forme *du* se trouve encore dans certains dialectes.
[5] En Moyen Age la forme *u* existait déjà comme complément d'objet avec la forme sujet *ghi*
[6] La distinction entre les formes avec *j-* et avec *g-* est déterminée régionalement. Les formes avec *g-* se trouvent dans la langue de norme du sud (le flamand) et les formes avec *j-* dans le nord.

mais aussi, significativement, en ce qui concerne la langue standard en Flandres et aux Pays-Bas. Les formes présentées dans l'introduction ci-dessus sont essentiellement en vigueur dans les Pays-Bas. En Flandres, les formes *ge* et *gij* sont courantes aux côtés de *u*, et les formes *je*, *jij* et *jullie* sont moins fréquentes. De plus, l'usage de *u* et *jij/je* aux Pays-Bas n'est nullement unanime, comme nous l'a montré Vermaas (2002) récemment dans son étude approfondie et systématique des pronoms. Il est regrettable qu'il n'existe pas d'études similaires de cet usage en Flandres. En effet, de nombreuses preuves anecdotiques indiquent que l'usage des pronoms de la deuxième personne en Flandres diffère de celui en vigueur aux Pays-Bas.

Nous n'avons malheureusement pas le temps de discuter en profondeur de l'usage pronominal du néerlandais contemporain. C'est pourquoi nous devons nous en tenir à un résumé des constatations récentes. Ce résumé est principalement basé sur les résultats de Vermaas (2002; voir en particulier son propre résumé, pp. 217-224).

Retournons maintenant brièvement à Brown et Gilman (1960) et leurs concepts de 'pouvoir' et 'solidarité'. A l'exemple de leur théorie, Vermaas (2002 : 219) dit que les caractéristiques de l'utilisation de *u* seraient [+ pouvoir] [- solidarité], et ceux de l'utilisation de *jij/je* [- pouvoir] [+ solidarité]. Grâce à un questionnaire concernant 1.500 néerlandais, elle a pu rassemblé des informations sur l'usage de *u* et *jij/je* sur trois générations. D'après elle, le choix de pronom est influencé par trois parties du contexte conversationnel : relations, situations et facteurs relationnels généraux. Par relation, elle entend les caractéristiques des adressés (parents, professeurs, aide inconnu, connaissance). Par situation, elle entend le degré de formalité utilisé selon la situation (concertation informelle, réunion, conversation avec la direction, récréation). Et par facteurs relationnels, elle entend l'influence de certains facteurs généraux (par exemple l'âge, le sexe ou la position sociale de l'adressé). De plus, il existe quatre caractéristiques sociales de l'interlocuteur qui ont de l'influence sur le choix du pronom : l'âge, la religion, l'éducation et le sexe. Ayant étudié l'usage de trois générations, Vermaas peut aussi retracer les changements historiques de l'usage des pronoms. Ainsi, elle nous montre que, pendant la dernière moitié du 20$^{ème}$ siècle, la solidarité est devenue plus importante que le pouvoir dans la façon d'adresser ses

[7] Voir par exemple Vermaas (2002: 43-45) pour un résumé des opinions diverses sur le développement

parents, à l'exclusion des familles de protestants orthodoxes, où les choses se passent différemment.

Vermaas nous dit aussi que pendant la même période la solidarité est devenue plus éminente que le pouvoir (d'ailleurs elle se sert du mot *status*, 'statut'). C'est cela qui la fait suivre les pas de Van den Toorn (1997 : 528) quand elle écrit (Vermaas 2002 : 60) que 'originalement *u* était le pronom de politesse mais de plus en plus il est devenu le pronom de distance.' Pour simplifier on peut dire que la 'règle' pour l'usage des pronoms de la deuxième personne au début du 21ème siècle est : [+ solidarité] – *jij/je*, [- solidarité] – *u*. Mais le pouvoir joue toujours un rôle important parce que c'est la personne la plus puissante qui a le pouvoir d'initier le tutoiement, et il est probable que la présence d'une personne de statut supérieur provoque une situation non solidaire.

Le sens de solidarité est clairement provoqué par un ensemble de facteurs situationnels et sociaux. Cependant, chaque personne réagit différemment face à ces facteurs, en partie à cause des caractéristiques sociales, mais sûrement aussi en partie à cause de sa propre personnalité. Il nous semble donc indispensable d'ajouter un élément de style personnel à la discussion concernant le choix du pronom de la deuxième personne.

## 3. Apprentissage du système pronominal néerlandais

### 3.1 Résumé des problèmes pour étudiants de néerlandais

Les apprenants de néerlandais doivent faire face à des problèmes de forme et d'usage des pronoms personnels. Problèmes formels sont, par exemple, l'accord entre sujet et verbe, et la confusion des formes pronominales, comme par exemple la forme sujet *jij* avec la forme objet *jou*, ou le pronom personnel *u* avec le possessif *uw*. L'exemple qui suit contient, en plus d'une confusion des formes *u* et *je*, une erreur d'accord grammatical entre le sujet et le verbe dans la deuxième proposition, la forme correcte étant *dan kun je mij …*:

---

de *u* en tant que sujet.

2. Als *u* meer informatie wilt, dan kunt *je* mij mobeil bellen de hele dag ...

*Si vous désirez plus d'informations, tu peux me téléphoner sur mon portable toute la journée ...*

Concentrons nous sur les problèmes d'usage. Je voudrais examiner brièvement trois types de problèmes spécifiques. Du premier, nous en avons vu une illustration ci-dessus aussi bien que dans l'introduction. Dans ces exemples, l'étudiant mélange des formes formelles et informelles en s'adressant à la même personne. Voici d'autres exemples de ce même phénomène :

3. *Moi* : Pardon, mevrouw, bent *u* hier bekend?
*Passant* : Ja hoor. Kan ik *u* helpen?
*Moi* : Is de Euromast ver weg?
*Passant* : Nee. *Je* moet hier rechtdoor lopen en aan het einde ga *je* rechtsaf ...

*Pardon, madame, connaissez-vous cet endroit ?*
*Oui, puis-je vous aider ?*
*L'Euromast, c'est loin ?*
*Non. Tu dois continuer tout droit puis tu tournes à droite.*

4. Ha Michiel!
Ik heb een probleem! Vandaag, heb ik een kaartje van de PTT ontvangen. Er staat dat ik een pakketje van mijn moeder op vandaag tussen 3 en 5 uur halen moet, maar ik ben dan in college... Kunt *u* mij een gunst doen? Omdat ik het paaketje niet ophalen kan, kunt *u* in plaats van mij gaan?

*Salut Michiel !*
*J'ai un problème ! J'ai reçu une carte de la poste qui dit que je dois aller chercher un petit colis de ma mère aujourd'hui entre 3 et 5 heures, mais à ce moment-là, je serai au collège ... Pouvez-vous me rendre service ? Comme je ne peux pas chercher ce petit paquet moi-même, pouvez-vous y aller à ma place ?*

Dans le dernier exemple, la combinaison du pronom *u* avec l'adresse informelle *Ha Michiel* est responsable de la confusion. Dans le premier exemple le 'passant' mélange *u* et *je* dans son dialogue.

Les erreurs de ce type ne sont pas limitées aux étudiants dont la langue maternelle est l'anglais (comme dans ces exemples). Nous avons constaté des erreurs similaires chez un apprenant francophone. Ces erreurs sont en fait typiques des apprenants novices et devraient disparaître dans un stade plus avancé d'apprentissage de la langue. Quand exactement, dépend bien sûr de la vitesse de l'étudiant individuel. Voici un exemple d'un étudiant dans sa troisième année qui ne mélange pas seulement des pronoms formels (*U*) et informels (*jullie*), mais aussi une adresse informelle (*Hoi*) et une salutation formelle (*hoogachtend*) :

5. Hoi [*prénom de l'adressé*]
   Ik weet niet als *jullie* hebben gemerkt of niet maar tegenwordig ben ik niet aanwezig (...) voor les. Dit is wegens financeel problemen (... ). In ieder geval zal ik *U* laten weten waneer of als het mogelijk is om terug te komen. Sorry als dit lastig is voor *jullie*.
   hoogachtend –

   *Salut [prénom de l'adressé]*
   *Je ne sais pas si vous (pluriel informel) avez remarqué ou non, mais en ce moment je ne suis pas présent (...) en cours… C'est à cause de problèmes financiers (...). En tout cas, je vous informerai quand il m'est possible d'y retourner. Je suis désolé si ceci vous (pluriel informel) importune…*
   *Veuillez agréer etc.*

Le deuxième problème qui se pose est encore plus épineux. Il concerne le choix du pronom 'correct' dans chaque situation spécifique. Un de nos exemples provient d'une lettre à un fournisseur de stage. La lettre, premier contact avec le fournisseur de stage, a été écrite correctement, si ce n'est pour la forme dans laquelle l'étudiant adresse le fournisseur de stage : la forme informelle.

6. Goedemorgen [*prénom de l'adressé*],

Ik wil je ten eerste even danken voor de stageplaats die je voor mij gevonden hebt bij (....)

Ik ben tweedejaars in Hull, en studeer (...) Nederlands, Duits, Zweeds (...). Mijn derde jaar, dat is het volgende academische jaar, ga ik in Zweden doorbrengen (...). Dat jaar begint de laatste week van augustus. Het komt voor mij dus het beste uit als ik mijn zes weken stage in Nederland eindigt tijdens of voor de derde week van augustus, zodat ik nog even naar huis in Engeland kan om mijn reis naar Zweden te beginnen. Kan ik tussen half juni, begin juli beginnen? Het hangt van mijn examens af, maar geloof dat ik vanaf de tweede week van juni vrij ben.

Met vriendelijke groeten,

*Bonjour* [*prénom de l'adressé*],

*D'abord je voudrais te remercier pour le stage que tu m'as trouvé chez (...)*

*Je suis en deuxième année à Hull et j'étudie (...) néerlandais, allemand, suédois (...) Ma troisième année, c'est la prochaine année académique, je vais la passer en Suède (...). Cette année commence la dernière semaine d'août. Ce qui m'arrange c'est de terminer mes six semaines de stage aux Pays-Bas durant ou avant la troisième semaine d'août, afin que je puisse retourner en Angleterre pour commencer mon voyage en Suède. Puis-je commencer entre la mi-juin et début juillet ? Cela dépend de mes examens, mais je pense que je serai libre dès la deuxième semaine de juin.*

*Veuillez agréer etc.*

En effet il est difficile d'éliminer totalement ce problème de la langue d'un locuteur étranger, mais dans ce cas il est en bonne compagnie. La littérature sur l'usage des pronoms personnels abonde d'exemples montrant que les locuteurs natifs - même des personnalités littéraires, linguistes et autres spécialistes de la langue – ont eu de sévères problèmes concernant le choix pronominal et cela tout au long de l'histoire du néerlandais.

Le troisième problème concerne la confusion entre les formes accentuées et inaccentuées du pronom informel. Nous n'avons pas d'exemple de ce problème dans notre corpus, mais voici un exemple construit où le deuxième *jij* est déplacé :

7. A : Wat doe jij?
   B : Ik ben student.
   A : En wat studeer jij?

   *A : Qu'est-ce que tu fais ?*
   *B : Je suis étudiant.*
   *A : Et qu'est-ce que tu étudies (qu'est-ce que t' étudies) ?*

Même si ces erreurs ne sont pas vraiment grammaticales, le locuteur natif sera étonné par l'usage exagéré des formes accentuées.[8] Il est possible que ce problème soit provoqué par des grammaires didactiques qui présentent les formes pronominales accentuées avant les formes inaccentuées. De plus, ces dernières se trouvent souvent entre parenthèses. C'est le rôle joué par ces grammaires didactiques et certaines méthodes élémentaires que nous adresserons brièvement maintenant.

### 3.2 Information offerte dans les grammaires didactiques et méthodes élémentaires

De nouveau, ce sont les observations de Vermaas (2000 : 62-64) qui nous offrent le cadre de travail le plus récent. Elle se plaint que 'dans la littérature linguistique la plus récente (…) il n'y a presque rien sur des formes d'adresse.' Néanmoins sa critique de *Algemene Nederlandse Spraakkunst*, la grammaire la plus autorisée du néerlandais contemporain, me semble plutôt injuste. Celle-ci contient presque deux pages de détails sur l'usage des pronoms personnels de la deuxième personne (Haeseryn *et al*. 1997 : 239-241). De plus, son étude nous a montré, comme l'a fait pour le français l'étude de Gardner-Chloros (1991 :153), qu'il est 'impossible d'énoncer des règles nettes à suivre pour le choix de *tu* et *vous*.'

[8] Vermaas (2002 : 219) déclare que la forme inaccentuée *je* est plus fréquente que la forme accentuée *jij*, parce que *jij* serait 'trop emphatique'. Le néerlandais serait unique à cet égard en comparaison avec d'autres langues. Elle spécule sur la possibilité que *je* puisse occuper une position entre la forme formelle *u* et la forme informelle *jij*.

Ici, une enquête modeste (et par conséquent incomplète et peu scientifique) nous montre que certaines grammaires didactiques pour débutants ne contiennent que quelques paragraphes sur l'usage de *u* et *je/jij*, donnant quelques exemples de situations typiques pour ces usages, qui sont souvent exprimés sous la forme de conseils :

8. Het formele *u* wordt gebruikt voor personen die men niet met de voornaam aanspreekt.
   - Bekende of andere personen die men met *mijnheer*, *mevrouw* of *juffrouw* aanspreekt (...).
   - Onbekende personen die ouder zijn dan ongeveer 20 jaar (...).
   - Personen die wij in hun officële hoedanigheid aanspreken (...).
   (Fontein & Pescher-ter Meer 1985 : 133-134)

*Le 'u' formel n'est utilisé dans le cas où l'on s'adresse à une personne que l'on n'interpelle pas par son prénom.*

- *Des personnes connues ou inconnues que l'on adresse en utilisant 'monsieur', 'madame' ou 'mademoiselle' (...).*
- *Des personnes inconnues qui sont plus âgées d'environ 20 ans (...).*
- *Des personnes qui nous adressent la parole dans une position officielle (...)*

9. *Jij* (...) is the informal word for 'you' in the singular. Generally speaking, it is used with family, friends and children (under 18). In addition, young adults usually use *jij/je/jou* with people of their own age (...)
   *U* (...) is the polite word for *you* in the singular and plural. Generally speaking, it is used with grandparents, strangers and more distant acquaintances
   (Fehringer 1999 : 70-71)

   *'Jij' est le mot informel signifiant 'you' au singulier. En général, il est utilisé en famille, avec des amis et des enfants (de moins de 18 ans). De plus, les jeunes adultes utilisent 'jij/je/jou' d'habitude, lorsqu'ils s'adressent à des personnes de leur âge (...)*

*'U' est le mot poli signifiant 'you' au singulier et au pluriel. En général, il est utilisé avec des grands-parents, des inconnus ou des connaissances plus lointaines.*

10. In Dutch, people can be addressed formally or informally. People who are older than you, and people who have higher status than you, are generally addressed with the personal pronoun *u* (the same form for singular and plural). It is safest to start addressing a person with this form (unless they are obviously younger than you or the same age), because they can always tell you to use the informal form instead. As a rough guide, on first acquaintance, anyone who is not a teenager or younger, will be addressed with *u*.
(Lagelands : http://www.hull.ac.uk/dutch/lagelands)

*En néerlandais on peut s'adresser à des personnes de manière formelle ou informelle. En général, vous vous adressez à des personnes qui sont plus âgées que vous, ou à des personnes qui occupent une position plus élevée que la votre, en utilisant le pronom 'u' (la même forme au singulier et au pluriel). Il est plus prudent de commencer par s'adresser à une personne en utilisant cette forme (à moins que cette dernière soit clairement plus jeune que vous ou du même âge), parce qu'elle peut toujours vous dire plus tard d'avoir recours à la forme informelle. Approximativement, lorsque vous faites la connaissance d'une personne, adressez-vous toujours à celle-ci en utilisant 'u' à moins qu'il s'agisse d'un(e) adolescent(e) ou de quelqu'un d'encore plus jeune que cela.*

Une étude également modeste de trois méthodes d'enseignement du néerlandais élémentaire nous montre que celles-ci fournissent encore moins d'information fondamentale, même si elles illustrent l'usage des pronoms avec une abondance d'exemples. Cela concernait trois cours bien connus pour apprendre le néerlandais langue étrangère : (1) *Code Nederlands*, (2) *Help!1 – Kunt u mij helpen?* et (3) *Vanzelfsprekend*. Tous les trois ne fournissent qu'un simple tableau des pronoms personnels avec les étiquettes 'formeel' et 'informeel' pour *u* et *jij/je*.

De ceci nous pouvons conclure que les matériaux didactiques destinés aux débutants laissent aux professeurs la tâche de transmettre et d'expliquer l'usage des pronoms personnels, et aux apprenants la tâche d'absorber cette connaissance.

### 3.3 Connaissances des étudiants

Pour étudier les connaissances des apprenants en ce qui concerne le système pronominal du néerlandais, nous avons établi deux questionnaires (voir l'appendice) qui ont été présentés à des étudiants anglais de néerlandais de niveau élémentaire, intermédiaire et avancé.[9] Le premier questionnaire était constitué de quatre sections :

1. information personnelle sur les informateurs (âge, langue maternelle, niveau, sexe) ;
2. cinq questions grammaticales pour lesquelles les informateurs devaient indiquer 'vrai' ou 'faux' ;
3. sept situations pour lesquelles les informateurs devaient indiquer si l'usage pronominal était correct ou incorrect (par exemple une interaction entre un garçon et un client) ;
4. douze questions sur le choix pronominal des informateurs envers certaines personnes (par exemple professeur, policier, parent de petit(e) ami(e)).

Le deuxième questionnaire était constitué de trois sections :

1. information personnelle sur les informateurs (âge, langue maternelle, niveau, sexe) ;
2. quatre questions ouvertes sur l'usage respectif de *u*, *je*, *jij* et *jullie* ('on utilise *x* lorsque …') ;
3. cinq questions ouvertes pour les informateurs de niveau avancé sur leurs expériences aux Pays-Bas/ en Flandres pendant leur année de stage.

[9] Ces niveaux ont été définis comme suit : élémentaire = première année ; intermédiaire = deuxième année ; avancé = quatrième année. Comme beaucoup d'étudiants de langues étrangères, les étudiants de néerlandais en Angleterre passent normalement leur troisième année en stage aux Pays-Bas ou en Flandres.

Ces questionnaires ont été présentés durant l'hiver de 2002-03 à des étudiants de néerlandais dans trois universités participant au projet *Virtual Dutch Department*.[10] Le deuxième questionnaire a été présenté quelques jours après le premier. Au total, 37 informateurs ont répondu au premier questionnaire. Neuf d'entre eux ont été rejetés soit à cause de leur langue maternelle soit à cause de leur âge. De la même façon 33 informateurs ont répondu au deuxième questionnaire. A nouveau, neuf d'entre eux ont été rejetés. Il nous reste un groupe homogène de 28 informateurs anglophones, entre 18 et 22 ans, pour le premier questionnaire, et un groupe similaire de 24 informateurs pour le deuxième questionnaire.

Nous n'avons malheureusement pas le temps de discuter des questionnaires en détail. C'est pourquoi nous allons nous concentrer sur les mesures de la connaissance explicite, c'est-à-dire la connaissance qui permet à l'apprenant d'exprimer verbalement les règles qui déterminent un phénomène linguistique, dans ce cas l'usage pronominal. Cette information est tirée des réponses à la deuxième section du premier questionnaire et au deuxième questionnaire en entier.

Dans notre introduction nous avons suggéré que distribuer les questionnaires à des étudiants de niveaux élémentaire, intermédiaire et avancé devrait nous permettre de suivre l'évolution de la connaissance du système pronominal néerlandais chez ces étudiants. Malheureusement, la quantité d'informateurs n'est pas suffisante pour tirer des conclusions d'une vraie signification statistique.[11]

### 3.3.1. Connaissances grammaticales

Pour la question grammaticale du premier questionnaire les informateurs devaient indiquer 'vrai' ou 'faux' à propos des cinq déclarations suivantes (la valeur de chaque déclaration est donnée entre parenthèses) :

1. *jullie* is an informal form of *u* (*jullie* est une variante informelle de *u*) (vrai) ;

[10] Le *Virtual Dutch Department* (http://www.ucl.ac.uk/dutch/virtualdutch/) est un projet de coopération entre quatre universités anglaises : University of Cambridge, University College London, University of Hull et University of Sheffield. Je remercie pour leur aide mes colluèges Erna Eagar, Gerdi Quist, Miranda van Rossum et Agaath de Vries.

[11] Les 28 informateurs du premier questionnaire se décomposent en 13 du niveau élémentaire, 6 du niveau intermédiaire et 9 du niveau avancé. Ceux du deuxième questionnaire (24) se décomposent en 13 du niveau élémentaire, 5 du niveau intermédiaire et 6 du niveau avancé.

2. the possessive of *u* is *u* (le possessif de *u* est *u*) (faux) ;
3. *jij* is the stressed form of *jou* (*jij* est la forme accentuée de *jou*) (faux) ;
4. *je* is unstressed *jij* and *jullie* (*je* est la forme inaccentué de *jij* et *jullie*) (vrai) ;
5. *jouw* is a possessive pronoun (*jouw* est un pronom possessif) (vrai).

Nous vous indiquons les résultats globaux dans le Tableau 2 et les résultats détaillés dans le Tableau 3 :

| ***Déclaration*** | **1** | **2** | **3** | **4** | **5** |
|---|---|---|---|---|---|
| **Vrai** | 29% | 18% | 32% | 64% | 89% |
| **Faux** | 71% | 75% | 64% | 32% | 11% |
| **Ne sait pas** | 0% | 7% | 2% | 2% | 0% |

Tableau 2 : connaissances grammaticales (résultats globaux)

| ***Déclaration*** | **1** | | | **2** | | | **3** | | | **4** | | | **5** | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***Niveau*** | **a** | **b** | **C** | **a** | **b** | **c** | **a** | **b** | **c** | **a** | **b** | **c** | **a** | **b** | **c** |
| **Vrai** | 38 | 17 | 22 | 17 | 33 | 11 | 15 | 67 | 33 | 54 | 83 | 67 | 85 | 100 | 89 |
| **Faux** | 62 | 83 | 78 | 75 | 67 | 89 | 85 | 33 | 56 | 46 | 17 | 22 | 15 | 0 | 11 |
| **Ne sait pas** | 0 | 0 | 0 | 8 | 0 | 0 | 0 | 0 | 11 | 0 | 0 | 11 | 0 | 0 | 0 |

Tableau 3 : connaissance grammaticale (résultats détaillés en pourcentages ; a = niveau élémentaire ; b = niveau intermédiaire ; c = niveau avancé)

Ces données nous montrent que la connaissance grammaticale des étudiants de néerlandais en Angleterre est pauvre. En ce qui concerne la relation entre *u* et *jullie* (déclaration 1), la majorité ne l'a pas compris. Il est frappant que plus d'étudiants du niveau élémentaire aient compris cette relation que les étudiants des niveaux plus avancés. Il est également étonnant que beaucoup d'étudiants (plus d'un tiers) n'aient pas compris la relation entre *jullie* et *je* (déclaration 4). Un quart des étudiants ne peut pas faire la distinction entre pronom personnel et possessif (déclaration 2), et plus d'un tiers ne peut pas faire la distinction entre sujet et objet (déclaration 3). A nouveau, ce sont les étudiants du niveau élémentaire qui réussissent mieux à l'égard de cette dernière question. C'est la question terminologique (déclaration 5) qui est la moins problématique.

### 3.3.2. Compréhension de l'usage

Nous vous présentons au Tableau 4 les termes utilisés par les informateurs qui ont répondu au deuxième questionnaire pour décrire l'usage de *u*, *je*, *jij*, et *jullie*. Nous ne faisons pas de distinction entre les différents niveaux d'acquisition linguistique, parce qu'il n'apparaît aucune distinction dans les données.

| **u** | | **je** | | **jij** | | **jullie** | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| formel | 18 | informel | 18 | accent | 11 | pluriel | 12 |
| poli | 7 | ami | 9 | informel | 7 | informel | 10 |
| plus âgé | 8 | inaccentué | 7 | comme *je* | 6 | groupe | 10 |
| étranger/inconnu | 7 | plus jeune | 4 | formel | 4 | plus que 1 | 8 |
| autorité | 3 | connu | 6 | connu | 3 | amis | 2 |
| supérieur | 2 | même âge | 3 | même âge | 2 | plus jeune | 2 |
| plus haut | 2 | famille | 2 | plus jeune | 2 | formel | 2 |
| singulier et pluriel | 2 | désinvolte | 1 | inférieur | 2 | inaccentué | 1 |
| chef | 1 | prénom | 1 | spécifique | 1 | connu | 1 |
| plus fort | 1 | inférieur | 1 | prénom | 1 | même âge | 1 |
| respect | 1 | | | singulier | 1 | prénom | 1 |
| *business* | 1 | | | pluriel | 1 | famille | 1 |
| | | | | inconnu | 1 | *ils*/*elles* | 1 |

Tableau 4 : termes utilisés pour décrire l'usage de *u*, *je*, *jij*, et *jullie*

En analysant ces informations, on constate que les mots les plus fréquents que les informateurs ont choisi décrivent plus ou moins correctement les conditions d'usage de ces quatre pronoms. Il est surprenant de constater que l'usage de *u* et *je* est exact. *U* est associé le plus fortement à formalité, politesse, séniorité, l'interlocuteur inconnu et autorité. *Je* est associé à informalité, amitié, jeunesse, et connaissance de l'interlocuteur. La fréquence du mot 'inaccentué' dans la liste pour *je* est un peu frappante. Seule une personne a utilisé le terme négatif 'inférieur' pour décrire l'usage de *je*.

Par contre, les listes pour *jij* et *jullie* contiennent quelques éléments mal placés. *Jij* n'est certainement pas formel ou pluriel, et on ne l'associe pas à une personne inconnue. Mais la mention de 'accent' par presque la moitié d'informateurs, l'association forte avec *je*, l'informalité et d'autres étiquettes pour *je* indiquent que la plupart des étudiants ont compris plus ou moins correctement l'usage de *jij*.

Si l'on considère les étiquettes 'pluriel', 'groupe' et 'plus que 1' comme plus ou moins la même catégorie, il est évident que tous les informateurs ont bien compris cette caractéristique centrale de *jullie*. Par contre, il est inquiétant de constater qu'il existe des étudiants pour lesquels ce pronom est formel ou inaccentué. L'association par un informateur de *jullie* au le pronom de la troisième personne du pluriel (et cela provient d'un étudiant du niveau avancé) est franchement bizarre.

### 3.3.3. Expérience de vie

Avec six réponses, les données de la troisième section du deuxième questionnaire sont trop modestes pour exprimer des conclusions solides. Elle fournit cependant quelques informations intéressantes. Les observations les plus intéressantes proviennent des deux sondés, qui ont été en Flandres durant leur année de stage et font des remarques sur les différences entre l'usage flamand et l'usage hollandais.

11. I was in Flanders so it tends to be more formal than in the Netherlands and my peers even called me 'u' at first.

    *J'étais en Flandres, donc c'est en général plus formel qu'aux Pays-Bas et même mes pairs s'adressaient à moi en utilisant ' u' au début.*

12. I was in Flanders, and even young people used to use the 'u' form between themselves, but I found it difficult to get used to …

    *J'étais en Flandres et même les jeunes utilisaient 'u' entre eux, et j'ai trouvé difficile de m'habituer à cela …*

D'autres sondés qui ont travaillé dans un bureau font des observations sur les usages au travail. L'un se rappelle de sa première journée au bureau quand on l'a adressé en utilisant *u*, 'mais après ça on a utilisé *je*'. L'autre disait *je* à ses collèges et *u* à ses clients.

## 4. Conclusion

Ces enquêtes modestes ont permis d'éclairer un peu les problèmes des apprenants de néerlandais à l'égard du système des pronoms de la deuxième personne. Ces problèmes sont spécialement difficiles pour des apprenants dont la langue maternelle a un système apparemment plus simple, comme l'anglais. Des apprenants avec une autre langue maternelle européenne ont probablement des problèmes semblables, mais peut-être plus atténués. Les problèmes des étudiants de langues étrangères sont aussi bien sûr les problèmes de leurs professeurs. Que pouvons-nous faire pour améliorer l'enseignement des langues étrangères et l'apprentissage de nos étudiants?

Je crois que les apprenants, en particulier dans l'enseignement universitaire, ont d'abord besoin d'améliorer leur connaissance explicite du système pronominal, la connaissance grammaticale aussi bien que la compréhension du système. Cela n'est pas seulement nécessaire au niveau élémentaire, mais tout au long des études linguistiques. Il est essentiel qu'un étudiant de langue se rende compte de la complexité du système, de ses variations sociales et régionales. Il doit apprendre à vivre avec les incertitudes du système et le fait qu'il n'y a pas 'des règles nettes à suivre pour le choix de *tu* et *vous*' (Gardner-Chloros 1991 :153). Surtout il doit apprendre qu'il est essentiel d'observer les locuteurs natifs dans leur milieu naturel. Au cours des quarante dernières années, plusieurs chercheurs nous ont montré que le style d'un locuteur natif, en ce qui concerne le choix du pronom de la deuxième personne, est déterminé en grande partie par son milieu. Mais l'apprenant de la langue étrangère ne peut pas tout simplement assimiler ce milieu. C'est pourquoi, s'il veut raffiner sa langue étrangère, s'il veut devenir quasi-natif, il est absolument nécessaire que, en accord avec certaines règles en vigueur, il développe son propre style.

## 5. Bibliographie

R. Brown. et A. Gilman, 'The Pronouns of Power and Solidarity', in T.A. Sebeok (ed.) *Style in Language* Boston: MIT Press, pp. 253-76 (1960); réimprimé dans Pier Paolo Giglioli (ed.) *Language and Social Context*, Harmondsworth: Penguin (1972)

R. Devos et H. Fraeters, *Vanzelfsprekend. Nederlands voor anderstaligen/Dutch for Foreigners*, Leuven: Acco (1996)

C. Fehringer, *A Reference Grammar of Dutch*, Cambridge: CUP (1999)

A.M. Fontein et A. Pescher-ter Meer *Nederlandse grammatica voor anderstaligen*, Utrecht: NCB (1985)

P. Gardner-Chloros, 'Ni *tu* ni *vous* : principes et paradoxes dans l'emploi des pronoms d'allocution en français contemporain', *Journal of French Language Studies* 1: 139-155 (1991)

W. Haeseryn, K. Romijn, G.Geerts, J. de Rooij et M.C. van den Toorn, *Algemene Nederlandse spraakkunst*[2], Groningen/Deurne: Martinus Nijhoff/Wolters Plantyn (1997)

E. Ham, W.H.T.M. Tersteeg et L. Zijlmans, *Help! 1. Een cursus Nederlands voor anderstaligen. Kunt u mij helpen?*, Utrecht: NCB (1998)

F. Kuiken et A. van Kalsbeek, *Code Nederlands. Basisleergang Nederlands voor volwassen anderstaligen. Leerboek 1*, Amsterdam: Meulenhoff Educatief (s.a.)

Lagelands Grammar (http://www.hull.ac.uk/dutch/lagelands; accédé le 18.02.03)

P.C. Paardekooper, 'De rol van de half- en indirekte aanspreekvormen bij het ontstaan van u enz. als ond.- en als beleefdheidsvorm 1-2,' *Nieuwe Taalgids* 80: 491-511 (1987) et 81: 42-71 (1988)

M.C. Van den Toorn, 'De problematiek van de Nederlandse aanspreekvormen', *Nieuwe Taalgids* 70: 520-540 (1977)

J.A.M. Vermaas, *Veranderingen in de Nederlandse aanspreekvormen van de dertiende t/m de twintigste eeuw*, Utrecht: LOT (2002)

# 6. Appendice

*Questionnaire 1*

This is a questionnaire about the use of *u* and *je/jij* in Dutch. Please fill in the general questions in section 1 and then complete the next three sections.

The entire questionnaire should take no more than 10 minutes to complete.

Thank you for your cooperation.

Roel Vismans
University of Hull
r.m.vismans@hull.ac.uk

## Section 1

(a) Your age:

(b) Your native language:

(c) In which year of studying Dutch are you? 1st 2nd final

(d) Your sex: m f

## Section 2

Indicate whether the following statements are true or false by circling 't' or 'f'.

(a) *Jullie* is an informal form of *u*. t f

(b) The possessive form of *u* is *u*. t f

(c) *Jij* is the stressed form of *jou*. t f

(d) *Je* is the unstressed form of *jij* and of *jullie*. t f

(e) *Jouw* is a possessive pronoun. t f

## Section 3

Are the following uses of *u* and *je/jij* correct in the given situation or not? Please circle. If you have circled 'Incorrect', explain.

(a) **In the street**:
Dag meneer. Weet je waar de Dorpsstraat is?

Correct Incorrect

Comment:

(b) **In college**:
Hoi Eric. Bent u gisteren nog naar het voetballen geweest?

Correct Incorrect

Comment:

(c) **In a restaurant**:
Ober: Wilt u misschien iets drinken?
Klant: Heb je campari?

Correct Incorrect

Comment:

(d) **In a restaurant**:
Ober: Hebben jullie een keuze kunnen maken?
Klant: Nee. Kunt u nog even wachten?

Correct Incorrect

Comment:

(e) **In an advert for a furniture warehouse**:
Je meubelt er gewoon beter. Onze medewerkers zullen u graag adviseren.[12]

Correct Incorrect

Comment:

(f) **In an advert for a mortgage**:
Een hypotheek waarmee jij aan jouw toekomst bouwt. En toch wilt u niet dat uw hypotheek uw leven gaat bepalen.

Correct Incorrect

Comment:

(g) **In a message to a friend**:

Hoi Peter
Hoe gaat het met jou? Met mij gaat het goed. Heb jij al vakantieplannen? Ik denk dat ik dit jaar naar Spanje wil. Heb jij zin om daar ook naartoe te gaan? Dan zouden we samen kunnen gaan. Mail jij me binnenkort of stuur jij me een sms'je?
Anneke

Correct Incorrect

Comment:

## Section 4

What would you use? *U* or *je/jij*? Circle the pronoun you would use to address the given person in the given situation.

(a) In a meeting with a professor to discuss a disciplinary matter (e.g. late submission of course work, non-attendance at classes).

u je/jij

[12] Les phrases (e) et (f) sont des vrais textes de publicité cités et discutés par Vermaas (2002:76). Les observations des sondés sur le mélange remarquable de *u* et *je* sont très intéressantes.

(b) The first time you meet your new girl-/boyfriend's parents.

u je/jij

(c) When your boss has said: "Zeg maar Jan, hoor."

u je/jij

(d) To the supermarket cashier.

u je/jij

(e) To a stranger in the street who looks about your own age.

u je/jij

(f) To the teenage children of your new neighbours.

u je/jij

(g) In a record shop.

u je/jij

(h) To the dentist.

u je/jij

(i) To a policeman who is about to fine you for a traffic offence.

u je/jij

(j) To a plumber who has come to do a repair in your student house.

u je/jij

(k) In a meeting with a tutor about an essay.

u je/jij

(l) To your tutors in a formal meeting (e.g. a Staff-Student Committee).

u je/jij

*Questionnaire 2*

This is a questionnaire about the use of *u* and *je/jij* in Dutch. Please fill in the general questions in section 1 and then complete the next section. Only complete section 3 if you are a final-year student and have spent (part of) your Year Abroad in Flanders or the Netherlands.

The entire questionnaire should take no more than 10 minutes to complete or 15 if you complete section 3.

Thank you for your cooperation.

Roel Vismans
University of Hull
r.m.vismans@hull.ac.uk

## Section 1

(a) Your age:

(b) Your native language:

(c) In which year of studying Dutch are you? 1st 2nd final

(d) Your sex: m f

## Section 2

Summarise the rules for using *u*, *je*, *jij* and *jullie* in four general statements.

(a) *U* is used when …

(b) *Je* is used when …

(c) *Jij* is used when …

(d) *Jullie* is used when …

## Section 3

Only complete section 3 if you are a final-year student and have spent (part of) your Year Abroad in Flanders or the Netherlands.

(a) What do you remember in general about using *u* and *je/jij* during your Year Abroad?

(b) Which pronoun did you tend to use to your teachers at university?

(c) Which pronoun did you tend to use to strangers?

(d) Which pronoun did you tend to use to in formal situations?

(e) Do you remember when you were first addressed with *u* during the Year abroad? What do you remember about it?